

LA VOIX DES SOLITUDES

(ELEGIE)

Je suis venu contempler sur tes grèves...

ALPHONSE DE LAMARTINE.

C'était dans un méandre où coule l'onde pure,
Où parfois le pêcheur, effrayé par les vents,
Vient abriter sa vie et sa blanche voile
Jusqu'au calme espéré du champ des flots mouvants.

Le jour était tombé. L'alouette, au rivage,
Grisollait à travers l'aulne et le romarin ;
Et la nuit, lente et sourde, épanchait son nuage
Sur les ormes altiers qui bordent le chemin.

Il était beau ce soir que choyait la nature ;
Il charmait l'existence en lui parlant des cieux :
Chaque souffle de brise épelait un murmure ;
Mon cœur était hanté d'espoir mystérieux.

Errant près du flot noir où se mirait la lune
Qui roulait son ennui par delà l'horizon,
Je comptais les rous de l'onde sur la dune,
Quand une voix soudain appela ma raison.

Tout ému, j'écoutai ce que voulait me dire
Ce solitaire accent par le soir emporté,
Et je compris alors, pourrai-je la traduire,
Cette brève pensée en mon cœur attristé :